



HAL
open science

La radicalité à l'aune des théories du complot

Billel Aroufoune

► **To cite this version:**

Billel Aroufoune. La radicalité à l'aune des théories du complot. 2021,
<https://hermes.hypotheses.org/4979>. hal-03105697

HAL Id: hal-03105697

<https://hal.science/hal-03105697>

Submitted on 8 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La radicalité à l'aune des théories du complot

Billel Aroufoune

Être radical c'est avoir une pensée irréductible et surtout ne pas reconnaître l'autre et ses opinions. En communication, la radicalité peut se traduire par le refus de l'altérité. Outre la violence, l'objectif du radical ne vise-t-il pas à perturber ou à réduire, sinon aliéner la pensée de l'autre ? Depuis l'éruption de la dernière pandémie l'agenda médiatique est focalisé sur le Covid-19. Or les médias ne sont pas les seuls relais de l'information. Les médias dits sociaux ont envahi nos écrans et notre quotidien. Nous sommes conscients de la viralité des fausses informations qui circulent sur le web, on sait aussi la portée de la rumeur dans l'espace public. Mais qu'en est-il de la cabale contre le coronavirus à l'ère de l'incertitude et de la peur ? Ne sommes-nous pas au temps de la radicalité ?

Une porte ouverte aux théories du complot ?

La propagande, à travers son système de symboles regroupant plusieurs pratiques et rituels, touche toutes les catégories sociales. Qui n'a pas reçu une information sur sa messagerie électronique l'alertant des « dangers » du vaccin contre ce virus « fabriqué de toute pièce » ? Quand des experts remettent en cause, de manière triviale, des hypothèses scientifiques sur des plateaux de télévision ou dans des tribunes papier et en ligne, cela ouvre la porte à toutes les interprétations. Par exemple, l'intervention du 16 janvier dernier de la généticienne Alexandra Henrion-Caude sur le plateau de [TV Libertés](#)¹, a donné lieu à une déferlante de réactions des médias².



Aurel. Politis, 8 mai 2013

¹ Une Webtélé proche des *Identitaires* et d'autres mouvements d'extrême droite.

² De nombreux *fact-checking* ont été publiés et parmi eux celui de l'AFP : <https://factuel.afp.com/covid-vaccin-la-geneticienne-alexandra-henrion-caude-nous-dit-tout-attention-cette-video-virale>.

D'autres informations circulant sur le web alimentent le discours conspirationniste. L'objectif étant d'imposer une (contre)vérité construite de toute pièce et soumettre les publics récepteurs à considérer la pandémie de Covid-19 comme une machination. Le monstre de Frankenstein voudrait « éliminer les plus faibles » parmi l'espèce humaine. C'est l'idéologie radicale du film-documentaire [Hold-up](#), auquel la généticienne Henrion-Caude a participé. La sortie de ce document a défrayé la chronique. Les découpages séquentiels, les analyses rhétoriques et toutes les autres lectures critiques proposées par les médias ne font que renforcer l'argument majeur des adeptes de raccourcis simplistes : le quatrième pouvoir contrôle davantage la société !

L'inconnu de l'équation

Dans une société démocratique, face à des stratégies radicales de réinformation la réponse ne peut être radicale. À défaut d'une régulation résonnée faudrait-il songer à une réelle politique d'éducation aux médias sociaux ? Si la privatisation de Trump de ses tribunes numériques reste problématique, les comptes de conspirationnistes continuent de pulluler sur le web.



© Pawl Kuczynski

D'autre part, l'une des premières conséquences des derniers confinements, observés en France et ailleurs, est l'accroissement du temps passé devant les écrans. On parle même d'addiction à l'Internet et aux réseaux sociaux numériques. La radicalité n'y trouve-t-elle pas une autre porte ouverte ? Pourtant, les technologies numériques d'information et de communication peuvent aussi être un remède pour le lien social qui va progressivement à l'évanescence. Alors, comment trouver un remède aux maux de cette forme de radicalité qui puisent ses racines dans les idéologies extrémistes ?

Billel Aroufoune, enseignant à l'UFR Ingémédia, est chercheur en qualité d'ATER en Sciences de l'information et de la communication au laboratoire IMSIC de l'Université de Toulon.

Pour aller plus loin :

Charpier, F. (2005). *L'obsession du complot*. Bourin Éditeur.

Courbet, D., Fourquet-Courbet, MP., Amato, S. (2020). « “Addictions” et comportements problématiques liés à Internet et aux réseaux sociaux. Synthèse critique des recherches et nouvelles perspectives ». *ESSACHESS*, 13, 1(25).

Galli, D. (2019). « Le pharmaphone ». *Hermès, La Revue*, 84(2), 89-92.
<https://doi.org/10.3917/herm.084.0089>.

Leiduan, A. (2019). *Umberto Eco & les théories du complot. Contre le complotisme, au-delà de l'anticomplotisme*. Les éditions Ovidia.

Mercier A. (2018). *Fake news et post-vérité : 20 textes pour comprendre la menace*. The Conversation France. Disponible sur :
[https://cdn.theconversation.com/static_files/files/160/The Conversation ebook fake news DEF.pdf](https://cdn.theconversation.com/static_files/files/160/The_Conversation_ebook_fake_news_DEF.pdf) (consultée le 16 janvier 2021).

Schopenhauer A. (2003). *L'art d'avoir toujours raison*. Éditions Mille et Une Nuits.